

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libéreront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

René DALLOZ

TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE

SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérée,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

VAINS EFFORTS

Dans notre dernier Bulletin, je décrivais dans un article intitulé « Le Danger », le péril menaçant notre industrie diamantaire ici sur la place.

Pour mieux démontrer ce danger je profitais, en la circonstance, d'une bien douloureuse occasion de prendre comme exemple le triste sort subi par l'industrie lapidaire.

Les faits qui se réalisent maintenant viennent bien confirmer ce que je prévoyais. Nous sommes en route vers une issue fatale.

Et cependant l'organisation syndicale ouvrière n'aura-t-elle pas fait tout son possible dans l'intérêt de l'industrie ; n'aura-t-elle pas tenté une dernière expérience pour essayer de redresser notre métier qui part à la dérive ?

Déjà au mois de juin, par deux tentatives successives, à la suite d'une nouvelle demande de baisse de tarif formulée par la Chambre syndicale des Industriels diamantaires voulant bien justement se mettre au rythme de l'autre Chambre syndicale patronale qui ne respecte plus ses engagements, nous avons tenté d'engager une entrevue avec les industriels de la place pour essayer d'apporter à notre industrie les mesures possibles et nécessaires dans cette lamentable situation.

Si plusieurs patrons ont eu au moins la politesse de répondre à notre demande — ce dont nous les remercions — il n'en fut pas de même de certains autres qui, se sentant très forts dans la triste période créée par cette interminable crise, trouvent une certaine satisfaction de pouvoir exploiter à leur guise ceux qu'ils appellent encore leurs ouvriers.

Si leur fortune leur permet de ne pas se soucier de l'avenir du métier, il n'en est peut-être pas de même pour les ouvriers. Ceux qui ont plusieurs années de métier, qui sont trop âgés maintenant pour en prendre un autre — et sur lequel on ne les accepterait certainement pas,

car les « vieux » arrivent à être de trop malgré qu'ils auront travaillé pendant quelque 25 ans pour le même patron — on se refuse à faire quelque chose pour essayer, dans la mesure du possible, de soulager un peu leur misère en leur procurant du travail à un prix raisonnable.

Et des jeunes, de ces deux cents apprentis fait dans le diamant au cours des années prospères de 26 à 29, combien en reste-t-il encore qui travaillent ?

Au premier abord du chômage ils ont cherché à gagner leur vie ailleurs, s'expatriant de part et d'autre hors de notre région. Des jeunes gens se sont mis terrassiers. On a pu voir des diamantaires sur tous les chantiers des routes, de même qu'aux différents travaux exécutés par la ville de St-Claude. D'autres travaillent dans la culture ou sur des industries diverses dans les régions privilégiées que la crise épargne encore.

Et des jeunes filles placées dans des hôtels ou restaurants, tandis que d'autres subissent le joug de quelques bourgeois, quelques nouveaux riches auxquels il faut faire toutes les fantaisies de ces gens fatigués de trop bien vivre.

Il nous serait bien difficile maintenant de retrouver tous les diamantaires de jadis.

Je parlais de l'industrie lapidaire. Mais quand il faudra du lapidaire, le Jura ressortira au premier rang, car si cette industrie se travaille aussi en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaquie et en Suisse, le Jura français restera encore le centre du lapidaire où l'on travaille la pierre fine, où l'on fera un travail fini, où l'ouvrier d'élite retrouvera toujours son occupation.

Tandis que pour le diamant, il en sera peut-être autrement.

Est-ce le petit centre du Jura qui rivalisera avec les grandes places d'Anvers et Amsterdam dont il est tributaire, même les centres allemands où l'on sait s'adapter immédiatement aux méthodes nouvelles susceptibles de rendre un travail impeccable ?

Pourrons-nous, nous autres centres français, nous imposer auprès des grands producteurs comme le peuvent nos camarades Belges avec leurs mines du Congo ?

Nous avons peine à le croire. Et pourtant ces grands centres, puissamment organisés, travaillent dans cette dure période au bien de l'industrie.

Ici, quoi de semblable ? C'est peut-être le contraire qui se pratique. Pour maintenir l'industrie au pays, pour faire en sorte de conserver les ouvriers diamantaires, on ne trouve rien de plus simple de les faire travailler pour rien.

Il semble pourtant pour qu'un ouvrier professe un certain métier, qu'il faut que ce métier lui assure un salaire raisonnable lui permettant de gagner au moins sa petite vie.

Mais le seul désir de l'argent écarte tout scrupule, et l'on continue sans cesse à dauber sur les ouvriers.

Tout dernièrement encore, un ouvrier me disait : « Ça dégoûte de travailler, on ne gagne plus rien. Je ne sais même pas comment m'a payé mon patron ». Ceci dénote bien ce qui se passe dans certaine Maison et aussi sa philanthropie. Car je dois signaler que ces ouvriers ne travaillent pas dans l'usine du patron ; par conséquent frais de place plus élevé pour eux, et en plus, aucune garantie contre les accidents du travail. Peut-être écarte-t-on aussi la loi des assurances sociales !

Et cependant, le patron fait des sacrifices ; c'est par bonté d'âme qu'il donne un peu de travail à ses ouvriers ; c'est par pitié, car il mange de l'argent. (N'oublions pas qu'il en mangeait déjà dans la période des vaches grasses).

Les quelques ouvriers qui travaillaient dernièrement disaient tous qu'ils ne gagnaient par leur vie.

Mais la misère tellement grande obligeait à certain calcul tout à fait simple : un ménage composé seulement de l'homme et de la femme, percevait 11 fr. au fonds de chômage. En travaillant, ils n'auraient bien gagné que chacun 11 fr., c'était quand même le double qui rentrait dans le ménage.

Mais on a entendu d'autres calculs. Un patron ne s'est pas gêné pour dire un jour qu'il faudrait que la ville alloue l'indemnité de chômage aux ouvriers diamantaires et que les patrons, par une petite gratification supplémentaire, pour-

raient leur donner du travail. Nouvelle philanthropie !

Eh bien, devant toutes ces difficultés, nous avons essayé de tendre nos efforts de tous côtés. Nous avons organisé une réunion générale de tous les ouvriers diamantaires de la place, inorganisés et des autres organisations.

Devant le danger que je m'efforçais de leur faire comprendre, de leur mettre en évidence, tous étaient bien décidés pour que d'un commun accord on fit quelque chose pour l'industrie, tous convenaient bien qu'il fallait intervenir auprès des patrons.

Mais entre temps, on avait revu le patron, ce si bon patron qui salue en tendant une main large et généreuse ; et devant ce noble cœur, la misère ouvrière s'incline. On rampe une dernière fois dans la crainte de se voir supprimer le peu de travail qu'une gentillesse sans limite procure encore à si vil prix.

C'est encore la crise qui oppresse de plus en plus les travailleurs, cette crise dont on n'hésite pas à se servir pour tirer de la misère qu'elle engendre sans cesse un ultime profit.

Et quand nous saurons que ces patrons sont d'anciens ouvriers, de ceux qui ont connu les longues journées de labeur d'autrefois, nous pourrions être tous bien surpris de les voir évoluer de cette façon, ayant fait comme « le lièvre » qui perd sa mémoire en courant.

Mais cela nous surprend moins que l'attitude de faiblesse de leurs ouvriers.

N'était-il pas possible d'éviter cette anarchie des prix si néfaste au métier ? Un accord était-il vraiment irréalisable ?

Chaque Maison va payer maintenant ses ouvriers comme bon lui semblera, selon la tête du « client ». On travaillera désormais les mêmes grosseurs de pierres, de même qualité de brut, en dépensant les mêmes efforts de travail, à des prix différents qui varieront selon la conscience du patron.

Auparavant, l'ouvrier qui prenait une partie de pierres dans une Maison connaissait par avance la rémunération de son travail, ce qui allait lui revenir à la fin du mois. A présent, on donne tel ou tel prix pour travailler un 8/8 ou un 16/16, sans distinction de la grosseur des pierres. Qu'ils soient gros ou petits, c'est un prix unique. Si le brut devient de qualité inférieure, le prix de façon reste le même.

De ces faits, l'ouvrier a-t-il un salaire assuré ? Peut-il professer son métier avec le moindre encouragement ?

Cet ouvrier classé pourtant dans les habiles — car les petites mains sont éliminées par avance — végètera sur ce métier en attendant qu'il trouve ailleurs un autre emploi, même de rémunération bien modeste.

Mais par contre, si nos tentatives avaient abouti à un résultat positif, nous aurions pu arriver à un accord conti-

nuant à respecter les grosseurs de pierres, et stipulant une différence de tarif applicable suivant les qualités de brut. Ce dernier facteur jouant le plus grand rôle dans les salaires, tout ouvrier avait un salaire raisonnable assuré. Il aurait pu, comme par le passé, se rendre compte, d'après son habileté, du travail qu'il pouvait rendre, par conséquent, du salaire qu'il pouvait gagner en travaillant, pour quelle Maison que ce soit.

Il aurait patienté ainsi, gagnant sa petite vie, en attendant que les gros nuages qui obscurcissent actuellement l'horizon, se soient dissipés peu à peu et que la situation soit redevenue normale.

Mais nous ne jetterons pas le manche après la cognée. Au contraire. Nous redoublerons d'ardeur dans notre tâche. Les ouvriers diamantaires resteront groupés au sein de notre organisation, et, conscients et soucieux de leur avenir, ils seront prêts, à la moindre amélioration sérieuse, à engager la lutte pour leur salaire, pour leur vie.

R. DALLOZ.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections.

Depuis le début de Juillet, il ne s'est produit aucun changement important sur la place. Nous pourrions même dire que le chômage a légèrement augmenté.

La coopérative *Adamas* continue de travailler normalement et ne compte que très peu de chômeurs en dehors de ses membres en congé. Le personnel de cette société a pris ses vacances la semaine du 29 Juillet au 7 Août.

Le personnel de la coopérative *Le Diamant* a été presque totalement occupé jusqu'à la fin Août. Depuis cette date, il n'est resté au travail que les chatonniers et quelques ouvriers en fantaisie.

Cette société a une bonne partie de son personnel en congé.

Chez les patrons, pas beaucoup de changement. M. Waïlle n'a toujours pas rouvert son usine. Il occupe quelques ouvriers sur la place et au dehors. De même, les ouvriers qui travaillent pour M. Juhan, louent leurs places dans différents petits ateliers de la place. Ces ouvriers ont été en chômage le mois passé.

Une dizaine d'ouvriers ont travaillé le mois d'Août à la Maison Rey-Lançon.

Nous apprenons avec regret, la séparation de cette association qui a été une importante Maison de la place spécialisée dans la taille fantaisie. Nous espérons néanmoins que ces deux patrons continueront dans le commerce diamantaire et qu'ils occuperont encore un personnel.

Dans sa dernière réunion, le Conseil syndical a voté la somme de 200 fr. pour les grévistes du textile de St-Rambert-en-Bugey.

Nous rappelons aux camarades que les tournées de collectage de cotisations ne pouvant avoir lieu en raison de la fermeture de la plupart des ateliers, ils sont priés de bien vouloir payer leurs cotisations à la permanence. Bien prendre note qu'il faut être

à jour de ses cotisations pour avoir droit aux différentes caisses de secours du syndicat.

Pour les chômeurs complet, la cotisation est de 1 fr. par mois seulement.

Ce ne fut pas sans surprise que nous avons appris la suppression de la caisse municipale de chômage partiel à la date du 27 Juillet.

En effet, le Ministère mettait la Municipalité en demeure de supprimer la caisse de chômage partiel en l'informant qu'il ne lui serait plus alloué de subventions pour ce service et lui réclamait même la restitution d'une somme d'environ 116.000 fr. pour avoir donné des secours non conformément au règlement et quoique ils aient été donnés en toute équité et toute connaissance.

Mais il n'est pas inutile de dire que ce règlement était inapplicable en raison du caractère artisanal de presque toutes nos industries ; et la suppression de cette caisse de chômage qui secourait 120 personnes, va créer un peu plus de misère parmi notre population déjà si douloureusement éprouvée.

Paris. — La situation demeure inchangée sur la place de Paris. A peine une vingtaine d'ouvriers sont au travail. Quelques-uns ont travaillé à l'usine Ascher, mais les salaires ne furent pas très élevés.

BELGIQUE

La situation s'est de beaucoup améliorée en Belgique.

Depuis le début de Juillet, le nombre des ouvriers au travail n'a cessé d'augmenter et atteint le chiffre de 7.177 au 23 Septembre, pour l'A. D. B. seulement.

A ce chiffre, il convient d'ajouter les membres du Syndicat Chrétien et les inorganisés qui sont environ 2.500.

HOLLANDE

La situation en Hollande a connu aussi une amélioration bien marquée.

Depuis le début de Juin, le nombre des ouvriers au travail, alors de 1.425, a progressivement augmenté et se stabilise actuellement aux environs de 2.000.

Nous savons que ce pays est très handicapé par le change. Sa monnaie ayant été maintenue à l'étalon or, cause un préjudice sérieux à son industrie diamantaire par rapport aux autres centres.

C'est alors que pour permettre aux ouvriers de cette corporation d'obtenir du travail, a été institué le plan Douwes qui a été reproduit antérieurement dans ce bulletin.

Ce plan stipulait que le travail serait payé d'après les tarifs payés en Belgique par une firme amstellodamoise, et qu'une subvention de la Caisse Communale, avec échelle dégressive, assurerait un salaire minimum de 24 florins allant à un maximum de 30 florins.

Le plan Douwes qui était en application pour les chatons et les petits brillants sérieux jusqu'aux 60/4, était resté sans aucun effet.

Dernièrement, l'extension de ce plan a été établie jusqu'aux 20/4, ce qui permis à certains ouvriers de reprendre le travail.

Imprimerie de la Maison du Peuple

12, Rue de la Poyat, St-CLAUDE (Jura)

Spécialité d'Imprimés commerciaux et Administratifs

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Les valeurs diamantifères connaissent de nouveau un mouvement de baisse après avoir atteint en juillet, les plus hauts cours enregistrés depuis longtemps.

Après différentes fluctuations, la De Beers ordinaire à 587 le 19 juillet se retrouve à 540 le 9 octobre; de même la Préférence à 787 le 10 juillet, baisse à 694 à la même date.

La Jagersfontein qui a suivi dans un rythme identique, tombe de 134,50 au 18 juillet à 116.

Les marchés sont plus animés.

Après un mouvement de hausse et un léger fléchissement momentané dû à la baisse du dollar, on constate de nouveau une augmentation des prix, supérieure de 20 à 30 % sur ceux pratiqués en juin 1932 qui furent les plus bas prix enregistrés.

**

Nous donnons ci-dessous, à titre documentaire, le communiqué publié par M. S. H. Kahl, agent de la maison Smit et Zonen, sur le marché diamantaire en septembre:

Le mois dernier le marché des diamants présentait des signes d'une certaine animation. Non pas qu'il y eut affluence d'acheteurs, les transactions de la seconde moitié du mois étaient même en diminution, mais il y eut une bonne demande générale surtout pour des qualités supérieures.

Le marché d'Amsterdam a été de tout temps connu pour la taille particulièrement soignée de ses marchandises; ceci a toujours été très apprécié principalement en Amérique. Plus l'acheteur est connaisseur, plus il apprécie les qualités d'un diamant, comme c'est le cas par exemple pour les Indes Britanniques et l'Espagne. Plusieurs lots assez conséquents ont été expédiés dernièrement pour ces deux pays.

On sait que le plan Douwes fut adopté dans le courant de l'année par les tailleries d'Amsterdam; son résultat a été plutôt favorable pour tous les intéressés. Malgré une diminution de la demande pendant la seconde moitié du mois, le nombre du personnel employé sous le plan Douwes a pu être augmenté. Ce plan permet aux fabricants d'Amsterdam de soutenir avantageusement la lutte avec les centres diamantaires.

L'augmentation de la main d'œuvre a été provoquée par la fabrication très poussée des petites pierres; même le profane comprendra que pour tailler 100 pierres pesant au total un carat, il faut au moins 10 fois plus de main d'œuvre que pour la taille d'une pierre de un carat.

L'acheteur aujourd'hui pour le diamant taillé est l'homme appartenant à la classe moyenne lequel pour un prix relativement peu élevé peut déjà obtenir une petite pierre d'assez belle qualité.

Ceci naturellement est très encourageant et stimulant pour l'industrie; quand la crise sera enfin terminée, on s'attend à un véritable « boom » dans l'industrie diamantaire. Ce qui contribue également beaucoup à la stabilité du marché, ce sont les achats de diamants en placement de fonds et à titre de sécurité; en effet, la coopération entre les grandes mines, le gouvernement de l'Afrique du Sud et la Diamond Corporation a fait la meilleure impression partout et on constate de tous côtés un retour de confiance.

La baisse des prix, conséquence de cette longue crise, a pu être enrayée; actuellement, il se dessine une bonne tendance pour des prix plus fermes et plus élevés. Du reste, pendant que les transactions diminuaient durant la seconde quinzaine de Septembre, les prix du brut restaient fermes. Le moment est venu pour fabriquer à nouveau avec une plus grande chance de profit; lorsque la marge du bénéfice est restreinte et le marché en baisse, nul n'échappe à des déboires ou pertes. Aujourd'hui, la confiance revient et les prix sont en hausse.

Les Mélées, blanc pur, en première qualité, ont été très rares; il y a augmentation de prix pour cette catégorie de marchandise; les grosses pierres, qualité de choix, étaient moins qu'abondantes et des commandes n'ont pu être exécutées par manque de brut.

En diamants industriels, la tendance était encourageante; il y a eut des demandes pour toutes les grosses, particulièrement pour du brun rond en petite marchandise dont les prix ont augmenté considérablement atteignant le niveau d'avant la crise. Les grosses pierres en marchandise brune également fort recherchées, mais disponibles en quantité restreinte seulement. Le Congo, qualité courante, également en hausse.

Le Dumping des marchandises ordinaires a cessé; le marché s'en ressent fort heureusement surtout depuis qu'un accord à ce sujet est intervenu avec les producteurs.

Les prix du boart se sont maintenus; sans l'arrivée sur le marché d'un lot assez conséquent de boart West-Africain il y aurait certainement en hausse dans cette partie également.

Nous terminerons ce rapport en exprimant le vœu et qui est celui de tous les intéressés, de voir l'organisation centrale des ventes du brut continuer sa politique de ne pas offrir à la vente plus que le marché ne peut absorber. En procédant ainsi, on peut facilement prévoir une amélioration graduelle de la situation; les gros stocks finiront pas s'épuiser et même les ventes forcées russes cesseront d'impressionner et de troubler le marché.

INFORMATIONS

Situation du marché des diamants.

— Une maison importante de courtiers d'Amsterdam rapporte que le marché des pierres sur cette place a été actif en septembre, mais que les acheteurs étaient peu nombreux. Pendant la deuxième quinzaine du mois, le chiffre d'affaires diminua; toutefois, on constata une demande constante des premières qualités de pierres, qui d'ailleurs sont rares. Les acheteurs actuels de diamants taillés sont composés de gens moyens qui achètent de petites pierres de basse qualité en raison de leur bon marché. Ce fait stimule l'industrie; aussitôt que la crise sera passée il se produira, croit-on, une sorte de boom dans l'industrie du diamant. Un autre facteur de stabilité du marché est constitué par les achats de diamants comme placement de sécurité, la confiance étant revenue depuis l'établissement de la coopération entre le Gouvernement sud-africain et la Diamond Corporation. Malgré la diminution des affaires les prix des pierres brutes ont conservé l'amélioration acquise au cours de la deuxième quinzaine de septembre, laissant prévoir que le moment est venu de reprendre l'industrie de la taille avec des chances de profit.

(Agence Economique et Financière, Bruxelles)

**

Dans l'industrie du diamant. — Le Ministre des Finances de l'Union sud-africaine a déclaré que le gouvernement était décidé à abandonner, dès que les demandes de pierres marqueraient une amélioration raisonnable, la quote-part à laquelle il a droit dans la vente des diamants sud-africain pour ses gisements du Namaqualand. Cette mesure, tout à l'avantage des compagnies privées, permettrait de rouvrir deux des mines de la De Beers à Kimberley, puis la Jagersfontein et enfin la Koffyfontein. Dès à présent la production des mines du Namaqualand est réduite au minimum.

Elargissement du syndicat des diamants. — La Forminière, Cie diamantaire du Congo belge a conclu avec le Syndicat des diamants de Londres un accord suivant lequel sa production sera adaptée par le Syndicat, comme celle de l'Afrique du Sud, aux demandes du marché. Le Syndicat se chargera aussi des ventes de pierres de la Société belge.

(Agence Economique et Financière, Bruxelles).

**

Un énorme diamant est découvert au Brésil. — De Bello Horizonte, dans l'Etat brésilien de Minas Geraes, on mande qu'un diamant de 2.000 carats a été découvert dans le lit du Bueno. Ce diamant serait le deuxième au monde comme dimensions; le premier est le « Culcan » découvert au Transvaal en 1905.

STATISTIQUE

des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS		Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 4 au 10 Juin.....	12.696	5.781	
Du 12 au 17 —.....	12.692	6.117	
Du 19 au 24 —.....	12.705	6.463	
Du 26 Juin au 1 ^{er} Juillet..	12.659	6.719	
Du 3 au 8 Juillet.....	12.571	6.851	
Du 10 au 15 —.....	12.702	6.907	
Du 17 au 22 —.....	12.713	6.930	
Du 24 au 29 —.....	12.722	6.827	
Du 31 Juillet au 5 Août..	12.722	6.822	
Du 7 au 19 Août.....	12.647	6.612	
Du 21 au 26 —.....	12.672	6.364	
Du 28 Août au 2 Septembre	12.682	6.625	
Du 4 au 9 Septembre...	12.702	6.604	
Du 11 au 16 —.....	12.647	6.948	
Du 18 au 23 —.....	12.639	7.177	

AMSTERDAM		Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 12 au 17 Juin.....	1.425	3.641	
Du 19 au 24 —.....	1.635	3.423	
Du 26 Juin au 1 ^{er} Juillet..	1.804	3.258	
Du 3 au 8 Juillet.....	1.904	3.167	
Du 10 au 15 —.....	2.043	3.037	
Du 17 au 22 —.....	2.107	2.971	
Du 24 au 29 —.....	2.041	3.028	
Du 31 Juillet au 5 Août...	2.076	3.001	
Du 7 au 12 Août.....	1.998	3.070	
Du 14 au 19 —.....	1.994	3.069	
Du 21 au 26 —.....	1.958	3.104	
Du 28 Août au 2 Septembre	1.884	3.205	
Du 4 au 9 Septembre...	1.824	3.254	
Du 11 au 16 —.....	1.970	3.110	
Du 18 au 23 —.....	2.027	3.034	
Du 25 au 30 —.....	1.979	3.091	

Pour le "Rayon de Soleil"

Sommes reçues en Juillet, Août, et Septembre

Magrin Robert, St-Claude.....	0 75
Anonyme.....	2 »
Anonyme.....	30 »
Mermet Adonis, —.....	5 »
Tabard Maurice, —.....	5 »
Anonyme.....	4 20
Millet Denis, Septmoncel.....	5 »
Anonyme, Chassal.....	5 »
Gros Adolphe, Genève.....	5 »
Flattot Gabriel, Chanas (Isère)....	10 »
David Octave, Besançon.....	10 »

Total..... 81 95

Listes précédentes..... 174 90

Total à ce jour depuis le début de l'année..... 256.85

Merci aux généreux donateurs.

UNION NATIONALE des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

Situation Financière du "RAYON DE SOLEIL" (1^{er} semestre 1933)

Compte financier du 1^{er} Janvier au 30 Juin 1933

RECETTES	
Cotisations perçues	1.717 »
Dons divers	222 65
Intérêts échus	2.215 50
Total des recettes....	4.155 15

DÉPENSES	
Indemnités payées aux malades	5.370 80
Frais du précédent contrôle...	30 »
Frais de corresp. et divers	179 70
Total des dépenses....	5.580 50

RÉCAPITULATION	
Total des dépenses	5.580 50
Total des recettes	4.155 15
Excédent de dépenses ...	1.425 35

Situation financière du Rayon de Soleil au 30 Juin 1933

AVOIR DU RAYON DE SOLEIL	
Au 31 déc. 1932, l'avoir était de	239.963 15
Déficit de l'exercice	1.425 35
Avoir au 30 Juin 1933	238.537 80

Le Secrétaire, R. DALLOZ.

La Commission de contrôle réunie le 25 Juillet 1933, après avoir examiné les livres et toutes pièces justificatives, reconnaît l'exactitude des comptes et la sincérité des écritures.

Pour la Commission de contrôle :

Maurice TABARD, Adonis MERMET'
du Syndicat de Saint-Claude.

ASSURANCES - ACCIDENTS

Nous prions nos camarades assurés de bien vouloir nous faire parvenir le plus tôt possible le montant de leur prime d'assurances pour le quatrième trimestre 1933, et nous insistons plus particulièrement auprès de ceux dont le retard est plus important.

**

Nous jugeons très utile, pour informer nos camarades, de donner quelques brefs renseignements sur le fonctionnement de ce service.

Mode de paiement. — La cotisation est payable par trimestre et d'avance, le premier du mois qui commence chaque trimestre. Bien entendu, chacun a toute liberté pour s'acquitter, au premier trimestre, de l'année entière.

Résiliation de la police. — Tout assuré qui voudrait résilier sa police d'assurances est prié d'en aviser le secrétaire de l'organisation vers le milieu du trimestre en cours, qui lui fera signer un avenant d'annulation.

Ceci doit être fait dans les délais désignés ci-dessus pour que la Compagnie soit en possession de l'avenant d'annulation avant le 15 du dernier mois du trimestre. Passé cette date, l'assuré se trouve dans l'obligation de payer la prime pour le trimestre suivant.

Déclaration de sinistre. — Les déclarations de sinistres doivent être faites au secrétaire du Syndicat dans le plus bref délai, avec la remise d'un certificat médical attestant de l'accident.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude



R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, René DALLOZ.

TOUT ce qui concerne...

l'Outillage pour Diamantaires

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola
Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

UNE NOUVEAUTÉ :

Notre PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)
(Modèle déposé)

PLAQUETTES ACIER, Rabotées
assurant à la pince une assise impeccable

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires

134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pincettes
— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'Exposition Universelle de Gand 1913
Diplôme à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce et de l'Industrie, Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Etalages « Anvers en Avant » 1923
Concours d'Etalages, Illumination et Décoration
1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales des Bijoutiers Négociants et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale

Les Dops L. MARCHANDEAU

sont en vente à la Permanence

Essayez-les... Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDIAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées **DAVIDS**
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec poinçons « **DAVIDS** », en plaques et en bâtons ; tient les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris et jaunes, marque **DAVIDS**, sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye